



Détail.
Henry Dunant,
Diagramme
symbolique
chronologique,
entre 1877
et 1890,
actuellement
exposé
au MIR.
Musée
international
de la
Croix-Rouge,
Genève.

ÉCLAIRAGE

HENRY DUNANT, ARTISTE MYSTIQUE

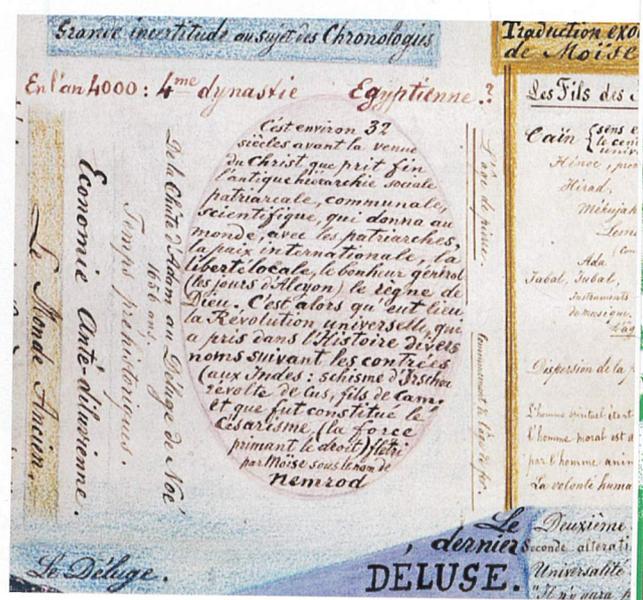
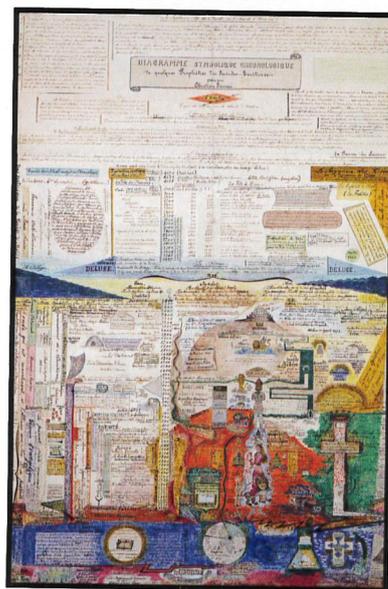
Au cœur de l'exposition du Musée international de la Réforme à Genève, deux œuvres surprenantes du fondateur de la Croix-Rouge.

Ce sont deux œuvres extraordinaires que l'on peut voir jusqu'au 1^{er} juin dans l'exposition « Voir l'invisible. L'Art Brut et l'au-delà » au Musée international de la Réforme (MIR) à Genève. De grand format, ces tableaux présentent des dessins d'animaux, de végétaux, de monuments, tour de Babel ou pyramide, des globes terrestres,

des déserts et des fleuves, mais aussi de longues suites de dates, de chiffres, de versets bibliques et de noms de personnages mythiques, Noé ou Nabuchodonosor, le tout minutieusement calligraphié à l'encre de Chine. Sur l'un, un titre: *Diagramme symbolique chronologique de quelques Prophéties des Saintes-Ecritures par un Chrétien Suisse.*



Détails et vue d'ensemble.
Henry Dunant,
Diagramme symbolique
chronologique,
entre 1877 et 1890,
actuellement exposé
au MIR.
Musée international
de la Croix-Rouge, Genève.

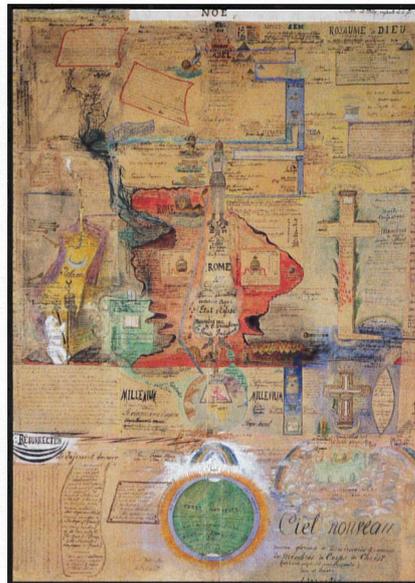


Sur l'autre, quelques mots clefs sautent aux yeux, « Millenium », « Rome », « Résurrection », « Ciel nouveau ». À mi-chemin entre le rébus géant et la vision mystique, ces deux réalisations sont signées Henry Dunant (1828-1910), né à Genève, premier récipiendaire du prix Nobel de la paix en 1901, humaniste protestant, homme d'affaires, inspirateur de la première convention de Genève et du Comité de la Croix-Rouge internationale.

Ces créations témoignent d'une tranche de vie peu connue de cette figure iconique, et racontent un pan de sa personnalité à bien des égards encore mystérieux. À l'âge de 50 ans, ruiné, solitaire, dépressif, il s'isole à Heiden, dans le canton d'Appenzell. Marqué par les conflits et les souffrances dont il a été témoin et qu'il a racontés en 1862 dans *Un souvenir de Solferino*, il pâtit d'être rejeté par la société genevoise, qui ne lui pardonne ni sa condamnation judiciaire pour faillite frauduleuse, ni le scandale né du conflit l'ayant opposé au co-fondateur du Comité international de la Croix-Rouge Gustave Moynier.

De Heiden, Henry Dunant peut apercevoir le lac de Constance qui lui rappelle le Léman de son enfance genevoise. Il y passe les deux dernières décennies de sa vie, dans une petite pension de famille, puis aux bons soins de l'hôpital du lieu.

C'est là qu'entre 1877 et 1890, il crée une série de quatre tableaux, qu'il appelle « diagrammes », dont deux sont exposés au MIR dans le cadre de son exposition. Entourés de réalisations superbes et émouvantes d'artistes du monde entier, tels la Chinoise Guo Fengyi, la Française Jeanne Laporte-Fromage ou le Ghanéen Ataa Oko, ils montrent un Henry Dunant follement créatif et libéré. « Ce sont là les œuvres d'un véritable artiste, affirme Lucienne Peiry, commissaire de l'exposition et spécialiste de l'Art Brut. C'est d'autant plus étonnant qu'il n'avait jamais réellement dessiné ou peint auparavant. Son isolement volontaire, sa solitude ont permis un surgissement créatif unique et surprenant. Pas de brouillon, pas de dessins préparatoires pour ces tableaux – il se laisse aller,



Détails et vue d'ensemble. Henry Dunant, *Diagramme de Noé*, entre 1877 et 1890, actuellement exposé au MIR. Musée international de la Croix-Rouge, Genève.

l'argue les amarres. Ces années de dépression sont ainsi aussi des années de libération. Loin d'être devenu fou, il puise au plus profond de lui-même pour tenter de donner un sens à ses visions d'un monde tourmenté. Et quelle fibre créatrice audacieuse ! Il ose mêler écriture et dessin dans une même œuvre, ce qui à son époque ne se fait pas. Il faut saluer son anticonformisme. »

Ces œuvres témoignent par ailleurs de son appartenance au mouvement piétiste du Réveil, creuset des mouvements évangélistes contemporains. « Ses dessins fascinants s'inscrivent dans une tradition religieuse fervente et puissante, explique Gabriel de Montmollin, directeur du MIR. Un mouvement qui fait écho au Romantisme culturel et dans lequel le sentiment compte encore davantage que l'orthodoxie. Dans les tableaux exposés, Dunant sonde patiemment la réalité politique et religieuse de l'époque. À ses yeux, nous nous dirigeons vers la fin du monde tel que nous le connaissons, et vers une Apocalypse qui permettra le dévoilement d'une Vérité ultime. Dunant vit, au tournant des XIX^e et XX^e siècles, une période où des graves crises s'annoncent, des explosions sociales et politiques. Pour apaiser ses inquiétudes, il se tourne vers ce qu'il connaît depuis l'enfance, vers la foi qui l'accompagne depuis toujours, et spéci-

quement le Livre de l'Apocalypse, pour y trouver des explications, des visions, des prédictions. »

Cet aspect de la vie et de la personnalité de Henry Dunant rappelle aussi le substrat protestant sur lequel le mouvement de la Croix-Rouge internationale est né. « Tout comme l'Armée du Salut, les mouvements piétistes engagés ont alors le souci de l'organisation du secours social, rappelle Gabriel de Montmollin. Les victimes du capitalisme sauvage pour l'Armée du Salut, les victimes des conflits armés pour la Croix-Rouge. On reconnaît là l'éthique protestante, qui agit sur les conséquences du malheur. »

De son vivant, Henry Dunant n'a jamais montré son travail artistique, ni cherché à vendre ou exposer ses réalisations. Découvertes après sa mort dans sa chambre, elles sont désormais précieusement conservées par le Musée international de la Croix-Rouge à Genève, qui n'en prête que des fac-similés, tant les originaux sont fragiles. •

Isabelle Falconnier

« Voir l'invisible. L'Art Brut et l'au-delà ». Musée international de la Réforme (MIR), cour de Saint-Pierre 10, Genève, de mardi à dimanche, de 10 h à 17 h, jusqu'au 1^{er} juin 2025.